

SOUVENIRS D'ALGER.



A l'ancre dans la rade de Toulon, la flotte qui marchait à la conquête d'Alger la guerrière (Al-gésirs-al gusie), comme ses habitants étaient fiers de l'appeler, offrait, au mois de mai 1830, le magnifique spectacle de cent vaisseaux de guerre, et de cinq cents navires de commerce prêts à mettre à la voile au premier signal; depuis le coup de canon du matin qui baisse la chaîne du port, jusqu'à celui du soir qui la lève, une multitude de canots, d'embarcations de tous genres allaient continuellement du quai à la rade, de la rade au quai; les rues étaient encombrées de voitures, de fourgons, de pièces de canons, circulant parmi les caisses, les ballots, amoncelés dans les rues, bouleversant en passant de nombreux bivacs improvisés sous les arbres qui ornent les places; car les hôtels et les maisons particulières étaient tellement pleines que bon